

antituberculeuses réclameront de l'aide, faire les choses aussi magnifiquement que les gouvernements étrangers les ont faites chez eux.

Dr J. EDM. DUBÉ.

UN POINT D'INTERROGATION

Sur 5,000 tuberculeux à Montréal, 1,000 environ, sont des malades pauvres qui deviennent fatalement à charge à la société, dans les hôpitaux, les asiles ou les hospices.

S'ils n'y restent pas douze mois consécutifs, ils y passent certainement au moins douze mois à intervalles, avant leur mort.

Or le coût d'une journée d'hôpital, est de \$1.20 environ.

Ces mille consomptifs coûteront donc à la société 438,000 dollars.

Mais placez-les dans une institution antituberculeuse, où le coût d'une journée est de : \$1.00; traitez-les à temps, sur les mille, 700 guériront au bout de 250 jours. Ils pourront travailler de nouveau, être utiles à leur pays, et n'auront coûté que 175,000 dollars.

Les 300 malades qui succomberont, coûteront pendant douze mois de séjour en moyenne 109,000 dollars.

Le coût total serait de 284,000 dollars.

Pour guérir 700 malades, en soulager 300, isoler 1,000 foyers de contamination, et diminuer la rage du fléau, on dépensera : 284,000 dollars.

En laissant mourir ces mille malades, en donnant à la tuberculose mille chances de se disséminer, en laissant perdre 700 vies probables, on paie tout de même \$438,000, soit une dépense de 154,000 dollars en plus.

Est-il plus avantageux pour la société de soigner les tuberculeux à temps que de les laisser mourir ?